

L'école en réseau pour tous?



Thérèse Laferrière

Chercheuse principale du réseau PÉRISCOPE
Université Laval
Therese.Laferriere@fse.ulaval.ca

Mise en contexte

Depuis 2002, le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) accompagne tous ceux qui veulent faire usage des TIC au profit des apprentissages dans les petits villages éloignés. Au départ, le ministère posait d'abord la question suivante : comment les TIC peuvent-elles assurer l'égalité des chances des élèves fréquentant de petites écoles en région éloignée?

La mise en place d'une bande passante suffisante et stable, condition initiale de l'établissement d'un réseau, a pris parfois plusieurs années avant de devenir réalité à certains endroits du Québec. Des ordinateurs, des logiciels et des caméras, ainsi qu'un grand écran et des haut-parleurs, étaient également requis pour que les enseignants puissent engager les élèves d'écoles géographiquement dispersées dans des activités de collaboration réalisées en petit groupe ou avec toute la classe. Le ministère, les commissions scolaires, les écoles et parfois les communautés locales ont contribué et contribuent encore à rendre possible de telles activités.

Cette chronique sur l'école en réseau décrit plusieurs des activités qui se sont déroulées dans l'école éloignée en réseau (ÉER). Depuis quelques années, l'ÉER est devenue l'école en réseau (ÉER), car des enseignants d'écoles de plus grands villages, ou de villes, réalisent que les élèves de leurs propres

classes peuvent bénéficier des possibilités qu'offrent de telles activités. Dans son plan d'action numérique, le ministère en fait sa seizième mesure, soit celle qui veut « soutenir la poursuite du déploiement d'écoles en réseau ».

La réduction de la facture numérique

Le plan d'action numérique a comme principal défi de fournir un accès aux ressources et aux usages du numérique à tous les élèves, ce qui est loin d'être le cas encore aujourd'hui dans nos écoles québécoises, compte tenu du nombre d'appareils exigé, du renouvellement nécessaire ou promis, ainsi que de la

Faire usage de technologies numériques pour inciter les élèves à aller plus loin ou pour permettre à plus d'élèves d'accéder à un plus haut degré de compréhension, telle est la deuxième compétence retenue en 2011 par l'UNESCO.

diversité croissante de technologies et de logiciels qui gagnent en popularité. L'acquisition des compétences nécessaires à l'utilisation de ces appareils et à leur usage pédagogique, de manière à permettre de meilleurs apprentissages aux élèves sur le temps de classe, constitue un défi de taille.

Un défi relevé par l'école en réseau

Depuis les tout débuts de l'ÉER, les enseignants font travailler les élèves en îlots ou en ateliers. D'une part, le nombre d'ordinateurs requis s'en trouve réduit et, d'autre part, cette stratégie pédagogique met les élèves en action. Rappelons que selon le réseau PÉRISCOPE, réseau formé de chercheurs ainsi que de nombreux partenaires préoccupés de persévérance et de réussite scolaires, la participation de l'élève dans la classe passe par son engagement. Par ailleurs, le travail en îlot nécessite la mise en place d'une gestion de classe qui favorise le travail en atelier et la possibilité, pour l'enseignant, d'effectuer des rotations réussies.

Si les demandes en équipement de ceux qui œuvrent en ÉER sont, somme toute, peu élevées, l'usage que ces pédagogues font de ces ressources à des fins d'enrichissement de l'expérience scolaire des élèves est plutôt de niveau avancé. Ainsi, lors des interactions verbales, les enseignants utilisent un système de





vidéoconférence moins exigeant en bande passante que plusieurs autres systèmes du même genre. En ce qui concerne les échanges écrits, le forum utilisé a vu le jour il y a plus de vingt ans, ce qui en fait, aux yeux de certains, une technologie moins attrayante que bien d'autres. Toutefois, de nombreuses recherches font la preuve de sa pertinence lorsqu'il est question de faire interagir les élèves à des fins de compréhension en profondeur d'une question ou d'un problème, voire de sa résolution.

Des compétences pédagogiques et des technologies numériques qui se renforcent les unes les autres

Faire usage de technologies numériques pour inciter les élèves à aller plus loin ou pour permettre à plus d'élèves d'accéder à un plus haut degré de compréhension, telle est la deuxième compétence retenue en 2011 par l'UNESCO dans son référentiel TIC pour les enseignants, la première étant la connaissance de différentes technologies aux fins de leur usage en enseignement, ce que l'UNESCO nomme l'alphabétisation.

Les enseignants qui font l'ÉER peuvent avoir du soutien, notamment par la voie d'une salle de vidéoconférence où une coordonnatrice est à leur disposition pour répondre verbalement à des questions techniques, ou discuter d'intentions pédagogiques et de leur mise en œuvre. Toutefois, le perfectionnement professionnel des enseignants passe surtout par le codesign d'activités et de projets d'apprentissage qu'ils font

à deux ou à plusieurs. La participation de l'enseignant dans l'école, deuxième niveau de participation pour favoriser la réussite scolaire selon PÉRISCOPE, s'étend ici aux collaborations-interécoles. Des organismes partenaires, par exemple, le Musée de la civilisation de Québec ou Éclairs de science de Montréal, suggèrent aussi, dans le cadre de l'accomplissement de leurs propres missions, des projets susceptibles de répondre aux intentions pédagogiques des enseignants, tout en comptant sur leurs compétences technologiques et celles des élèves. L'ÉER est devenue un réseau attrayant puisqu'elle mise sur la capacité d'innovation de ses différentes composantes et, au premier chef, celle des enseignants.

Le potentiel de l'ÉER

L'enrichissement de l'expérience éducative formelle des élèves est la raison d'être de l'ÉER. Plusieurs regroupements font de même alors que l'usage des technologies et des ressources numériques se répand. Pensons aux REFER, soit les Rendez-vous des écoles francophones en réseau. Travailler en collaboration avec d'autres enseignants avec qui on partage des idées et une volonté de passer à l'action s'étend, dans le cas de l'ÉER, à ceux qui perfectionnent la troisième compétence mise de l'avant par l'UNESCO, celle de la création de contenus et, plus spécifiquement, la création de connaissances.

Dans l'ÉER, c'est la dimension collaborative de la création de connaissances qui, depuis les tout débuts, est mise de l'avant. Il est question de coélaboration de connaissances, de communautés d'apprentissage et de communautés d'élaboration de connaissances. Cette pédagogie part du besoin de connaître de l'élève, de sa curiosité naturelle, de sa capacité de formuler des questions. L'enseignant les guide alors dans une démarche d'investigation collective, voire de résolution d'un problème d'intérêt.

L'élève qui laisse des traces sur le forum concernant l'expression de ses idées, les révisions qu'il apporte à certaines d'entre elles, les élaborations qu'il fait sur les idées prometteuses, non seulement participe davantage, mais fait preuve d'engagement intellectuel tout en apprenant les bases nécessaires à la communication, à la collaboration et à la résolution de problèmes. N'est-ce pas ce qui distinguera sa contribution future dans un monde où le numérique se répand sous toutes sortes de formes?

Quelques pistes de développement

En ce qui concerne la contribution de l'ÉER à l'égalité des chances, cela repose avant tout sur la capacité individuelle et collective de toutes celles et ceux qui font l'école en réseau ici et ailleurs. Décidément, nous avons au Québec une longueur d'avance, mais il importe de poursuivre l'amélioration

L'école en réseau

des pratiques d'ÉER. Cela passe surtout, avec le soutien du ministère pour le déploiement d'écoles en réseau, par la voie du codesign d'activités d'apprentissage pour les élèves et le soutien administratif, pédagogique et technique alors fourni aux enseignants. Les collaborations avec des enseignants francophones hors Québec, notamment par l'intermédiaire de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) et l'équipe du professeur Éric Bruillard de l'Université Paris Descartes, donnent aussi de l'expansion aux pratiques d'ÉER.

L'expansion de l'ÉER passe aussi par la voix d'enseignants qui témoignent de ce qui se passe dans leurs classes en réseau. Dans les prochains articles de cette chronique, l'équipe d'ÉER les encouragera en ce sens.

Pour en savoir plus

École en réseau : <http://eer.qc.ca>

Une chronique sur l'école en réseau

Vivre le primaire a contribué à promouvoir l'école en réseau pour tous en créant la chronique « École en réseau ». Nous en remercions l'équipe de rédaction.

Tout enseignant désirant collaborer avec une autre classe, afin d'entreprendre ou d'étendre sa pratique de faire l'école en réseau, peut contacter l'équipe d'ÉER à l'adresse fournie ci-dessus.

Références

- Bruillard, É., Laferrière, T. (2019, 6 janvier). Avec les « classes éloignées en réseau », les écoles rurales jouent collectif. Récupéré de <https://theconversation.com/avec-les-classes-eloignees-en-reseau-les-ecoles-rurales-jouent-collectif-107553>
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2018). Plan d'action numérique. Récupéré de http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/ministere/PAN_Plan_action_VF.pdf
- PÉRISCOPE (2018). Chantier sur l'engagement des élèves en classe. Récupéré de <https://periscope-r.quebec/fr/articles/2018/11/chantier-sur-lengagement-des-eleves-en-classe>
- REFER (2019). Rendez-vous des écoles francophones en réseau. Récupéré de <https://www.refer-edu.org>
- UNESCO (2012). TIC UNESCO : un référentiel de compétences pour les enseignants. Récupéré de <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002169/216910f.pdf>



PRIX DE RECONNAISSANCE EN
ENSEIGNEMENT EN LITTÉRATURE
JEUNESSE PRIMAIRE POUR
LES MEMBRES DE L'AQEP



GALLIMARD JEUNESSE
l'école des loisirs

Les 400 coups

Druide



l'école des max

Le pollen

lurelu

EXPLICATION DU PRIX

Les prix Jacinthe de reconnaissance en enseignement de la littérature jeunesse au primaire sont une initiative de l'AQEP afin de poursuivre l'oeuvre éducative de madame Jacinthe Mathieu.

Ces deux prix se veulent :

Un témoignage du dynamisme et de l'implication dans le domaine de la littérature jeunesse d'un(e) pédagogue exceptionnel(le).

OU

Le partage d'un projet original créé par un(e) enseignant(e) passionné(e) qui propose une bibliographie innovatrice utilisant la littérature jeunesse pour favoriser les apprentissages et motiver les élèves.

PRIX CHAQUE LAURÉAT RECEVRA...

- Trophée souvenir
- Invitation au congrès annuel de l'AQEP (les frais d'inscription et d'hébergement défrayés par l'AQEP)
- Publication du projet dans la revue professionnelle *Vivre le primaire*
- Chèque-cadeau d'une valeur de 250 \$ pour l'achat de livres offert par Gallimard Jeunesse et L'École des loisirs
- Lot de livres d'une valeur de 250 \$ des éditions Les 400 coups
- Chèque-cadeau d'une valeur de 250 \$ de la Librairie Monnet
- Logiciel Antidote d'une valeur de 130 \$ offert par Druide Informatique
- Adhésion à un club de lecture d'une valeur de 125 \$ de l'organisme Communication-Jeunesse
- Abonnement MAX d'une valeur de 90 \$ offert par l'école des Max
- Abonnement d'une valeur de 41 \$ à la revue *Le Pollen*
- Abonnement d'une valeur de 25 \$ à la revue *Lurelu*

Le 30 juin 2019 est la date limite pour déposer les documents de mise en candidature. Pour plus de détails, visitez le site www.aqep.org